

1

LES DIFFÉRENTS REVENUS DES MÉNAGES ET LEUR UTILISATION

PROBLÉMATIQUES

Toutes les ressources des ménages sont-elles des revenus ? D'où proviennent les revenus ? Pourquoi sont-ils diversifiés ? Comment peuvent-ils être utilisés ?

► Définitions

■ *Distinction revenu/patrimoine*

Le revenu est l'ensemble des ressources perçues par un agent économique au cours d'une période donnée. C'est ce que l'on perçoit entre 2 dates. Il s'agit donc d'un flux.

Le revenu ne doit pas être confondu avec le patrimoine, qui, lui, est l'ensemble des biens qu'un individu possède à un moment donné (ou fortune). Le patrimoine est donc un stock (résultant d'une accumulation de flux).

DÉFINITION

L'économiste anglais J. Hicks (1904-1989) a donné une célèbre définition :

« Le revenu est ce que l'on peut dépenser dans la période sans s'appauvrir » (c'est-à-dire sans diminution de son patrimoine).

■ *Distinction revenu/ressources*

Les ressources se définissent comme les moyens d'existence, les sommes disponibles pour la consommation ou l'épargne. Le terme reste cependant général et vague.

Les revenus sont des ressources mais inversement toutes les ressources ne sont pas des revenus. En effet le revenu est « régulier » alors que certaines ressources peuvent être exceptionnelles ou uniques.

► L'origine des revenus

L'activité productive, mesurée par le PIB va donner naissance de manière directe ou indirecte à tous les revenus (revenus primaires et revenus de transfert).

■ *Les revenus primaires*

Ceux qui ont participé directement à la production de richesses par leur travail et/ou leur apport en capital vont toucher des **revenus primaires** (résultant d'une 1^{re} distribution de revenus). Parmi les revenus primaires on distingue :

- les revenus du travail salarié : pour le travailleur qui dépend d'une entreprise ou d'une administration ;



- les revenus du capital : liés à la possession d'un patrimoine mis à la disposition d'autres agents économiques (placement) ;
- les revenus mixtes : revenus non salariaux des indépendants qui rémunèrent à la fois le travail et le capital engagé.

■ **Les revenus de transfert**

Pour ne pas laisser sans ressources ceux qui ne contribuent pas ou plus à la production de richesses, un système de redistribution a été mis en place. Il consiste d'abord à opérer sur les ménages des prélèvements fiscaux (impôts) et parafiscaux (cotisations sociales). Il est effectué ensuite une nouvelle distribution de revenus appelés « revenus de transfert » (sous forme de prestations sociales). Celle-ci suit deux logiques :

- la redistribution horizontale est fondée sur le principe de l'assurance c'est-à-dire que les prestations sont données s'il y a eu cotisations préalables. Les montants reçus dépendent de l'apparition des risques et charges que représentent la maladie, la vieillesse, la famille, le chômage ;
- la redistribution verticale repose sur le principe de l'assistance et octroie des aides aux individus démunis sans qu'il soit nécessaire d'avoir cotisé antérieurement.

► **Récapitulatif des différentes ressources des ménages**

REVENUS « PRIMAIRES »	REVENUS DE « TRANSFERT » OU PRESTATIONS SOCIALES	AUTRES RESSOURCES
Du travail • salaires Du capital • dividendes (perçus par les actionnaires) • intérêts (perçus sur un placement) • loyers (perçus par les propriétaires) Revenus « mixtes » des indépendants • bénéfices • honoraires (professions libérales)	Redistribution horizontale • remboursement des frais de maladie • allocations familiales • allocations chômage • retraites Redistribution verticale • RSA (revenu de solidarité active) • minimum vieillesse • CMU (couverture maladie universelle)	• vente d'un élément du patrimoine • héritage • gain à un jeu • emprunt • désépargne



► Le revenu disponible

La redistribution va permettre de calculer le **revenu disponible**, celui qui sera à la disposition du ménage pour consommer ou épargner.

Revenu disponible = revenus primaires – impôts directs – cotisations sociales + prestations.

À retenir

Les ménages ont donc à leur disposition plusieurs types de revenus possibles ainsi que d'autres ressources plus occasionnelles. La somme de toutes ces rentrées d'argent va avoir une influence sur les choix de consommation ou d'épargne.

TOP CHRONO

C'est l'interro !



1. Vrai/Faux

 30 sec

- a. L'origine essentielle des revenus des ménages est surtout le travail salarié.
 Vrai Faux
- b. Le revenu cumulé de l'homme et de la femme dans un couple s'appelle un revenu mixte.
 Vrai Faux
- c. Le revenu mixte est le cumul d'un salaire et d'un revenu de transfert.
 Vrai Faux
- d. Les cotisations sociales sont payées par la Sécurité sociale.
 Vrai Faux
- e. L'épargne se calcule en soustrayant au revenu disponible la consommation
 Vrai Faux

2.

 1 min

- a. Reliez chaque situation de la 1^{re} colonne à une rémunération de la 2^e colonne.

A. Actionnaire chez Danone	1. Bénéfice
B. Artisan plombier	2. Cachet
C. Artiste	3. Dividende
D. Avocat	4. Droits d'auteur
E. Écrivain	5. Honoraires
F. Ouvrier d'usine	6. Loyer
G. Professeur de lycée	7. Salaire
H. Propriétaire d'un studio loué	8. Traitement
- b. Quels sont les points communs entre toutes ces rémunérations ?
.....

- ### 3. Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : la croissance – des droits et obligations – durée – un employeur – l'inflation – SMIC – SMIG – la solde – le traitement.

 1 min

Le salarié est lié à par un contrat de travail établissant
..... pour les deux parties (....., conditions



de travail). Compte tenu de la diversité des situations, les revenus salariaux peuvent avoir des noms spécifiques : pour les militaires, pour les fonctionnaires. La loi française a instauré un salaire minimum en dessous duquel aucun employeur ne peut descendre (..... en 1950 qui est devenu en 1970). Il est revalorisé en fonction de et de

4. Citez 3 cas où un ménage peut dépenser plus que son revenu.  20 sec

.....

5. Est-il possible d'avoir un fort patrimoine et de faibles revenus ? Expliquez brièvement.  2 min

.....

6. En vous inspirant de ce qui est ci-dessous, complétez les opérations suivantes :  30 sec

Salaire net	Cotisations salariales	
Salaire brut		Cotisations patronales
Coût salarial pour l'entreprise		

Salaire brut =

Cotisations patronales =

Coût salarial pour l'entreprise =



7. Au 1^{er} janvier 2014 le SMIC mensuel brut (pour 35 h) s'élève à 1 445,38 €. Le SMIC net, 1 133,82 €. Quel est le pourcentage des cotisations sociales salariales ?



.....
.....

8. Étudiez le document suivant et répondez aux questions.



Étude de la famille Richard et de ses ressources le mois dernier

M. Richard, cadre dans une grande entreprise gagne 6 000 euros nets par mois, sa femme, professeur, gagne 2 500 euros nets par mois. Leurs 3 enfants leur permettent de toucher 295 € d'allocations familiales. La famille a touché également 250 € de dividendes de ses actions et 700 € car elle est propriétaire d'un petit appartement mis en location. M. Richard a vendu des objets sur Internet pour 200 € et a touché un remboursement maladie de 150 €. Madame Richard a reçu un chèque cadeau de 20 € offert par un magasin. Le mois dernier leurs impôts se sont montés à 1 512 € pour le mois et les cotisations sociales pour le couple se sont montées à 1 832 €.

- a. Toutes les recettes de la famille sont-elles des revenus ?

.....
.....
.....

- b. Calculez leur revenu primaire.

.....

- c. Calculez le revenu disponible

.....

- d. D'après vous est-il possible que le revenu disponible soit plus élevé que le revenu primaire et dans quel cas ?

.....
.....
.....

2

L'ARBITRAGE ENTRE CONSOMMATION ET ÉPARGNE

PROBLÉMATIQUES

Comment les ménages utilisent-ils leurs revenus ? Quand faut-il privilégier la consommation ? Pourquoi épargner et sous quelles formes ?

■ Définitions et formes prises par la consommation et l'épargne

Consommation = processus de destruction immédiate ou progressive d'un bien ou d'un service à travers son utilisation.

Épargne = partie non consommée du revenu. Renonciation à une satisfaction immédiate en vue d'une satisfaction future.

Il est possible de distinguer :

- la consommation marchande qui correspond aux achats de biens et services sur « un marché » en échange d'un paiement ;
- la consommation non marchande qui correspond à l'autoconsommation et aux services collectifs fournis gratuitement par les administrations.

En ce qui concerne l'épargne il faut distinguer :

- la thésaurisation ou épargne liquide : épargne conservée sous un oreiller, dans un coffre-fort ou sur un compte à vue. Non réintroduite dans le circuit économique, elle ne rapporte pas d'intérêt. Elle n'est pas intéressante car, en cas d'inflation, la somme thésaurisée perd de sa valeur ;
- l'épargne financière ou épargne placée : elle est confiée au système financier et permet de percevoir une rémunération nommée « intérêt ». (Exemples : livrets de caisse d'épargne, obligations, SICAV) ;
- l'épargne non financière ou investissement : pour les ménages achat de logements ou de terrains.

■ Pourquoi un arbitrage entre consommation et épargne ?

Consommation et épargne donnent lieu à des arbitrages délicats car l'augmentation de l'une entraîne forcément la diminution de l'autre (puisque l'épargne est la partie non consommée du revenu). Mais comment les ménages vont-ils opérer leurs choix ? Selon des critères économiques ? Sociologiques ? Les politiques de l'État vont-elles jouer un rôle important ? Les économistes ont essayé de dégager les principaux déterminants de la consommation et de l'épargne.



► **Quels sont les déterminants de l'épargne et de la consommation pour les théoriciens ?**

■ ***Le taux d'intérêt pour les néoclassiques***

Pour les économistes néoclassiques, l'élément fondamental qui va expliquer le partage entre la consommation et l'épargne est le taux d'intérêt. Pour un prêteur, le taux d'intérêt représente la rémunération du prêt. Lorsqu'il est élevé, cela va inciter les individus à épargner et placer leurs capitaux pour toucher une rémunération intéressante. Cela compense du sacrifice réalisé en renonçant à une certaine consommation présente. Un fort taux d'intérêt présente aussi l'avantage de diminuer la thésaurisation (ou épargne improductive car non placée).

■ ***Le revenu pour J. M. Keynes***

UN AUTEUR

John Maynard Keynes (1883-1946), économiste anglais qui tient une place majeure dans l'Histoire économique notamment avec son œuvre principale *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*. Il a montré l'importance de la demande (de consommation et d'investissement) pour favoriser la croissance.

J. M. Keynes explique que les ménages vont d'abord choisir un certain niveau de consommation. Le taux d'intérêt n'expliquera donc pas le montant global de l'épargne. Mais, quand son revenu augmente, un individu va augmenter la part destinée à l'épargne (la propension à épargner). Le taux d'intérêt n'aura un rôle que pour la forme d'épargne choisie (épargne liquide c'est-à-dire thésaurisée ou épargne placée).

Il constate que les individus ont tendance à conserver de l'argent liquide pour un motif de transaction (moyen d'échange), un motif de précaution (pour un événement imprévu ou un coup dur), un motif de spéculation (pour s'enrichir et où le taux d'intérêt paie la renonciation, non à la consommation mais à la liquidité).

J. M. Keynes pense que l'épargne thésaurisée est nocive pour la croissance car elle sort du circuit économique.

■ ***L'âge pour Franco Modigliani***

L'économiste **Franco Modigliani** a expliqué l'épargne par une théorie « du cycle de vie ».